

Le secret de la confession

L'ivrogne Wenceslas est jaloux de sa femme....
Sa femme est une sainte, et le soupçon infâme
Ne hante l'Empereur que depuis quatre jours.
Depuis qu'un jeune page après les troubadours
Ayant chanté le lied de fort tendre manière,
Il a distinctement vu Jeanne de Bavière
Lui sourire. Est-ce un signe entre eux qu'il a surpris?
Il a bien vu, c'est sûr, n'étant pas encore gris.
Il doute cependant. Il faut qu'il éclaircisse
Au plus tôt cette affaire....

....Or, hier, l'impératrice

S'est dûment confessée au bon chanoine Jean
De Népomuk, saint prêtre, aumônier indulgent,
Qu'à la Cour Wenceslas a fait venir lui-même,
Car il est vénéré de toute la Bohême.
Et l'Empereur, l'ayant mandé, dit brusquement :
" Tu reconnaîtras bien, chanoine, assurément,
" Que jusqu'ici pour toi, je me montre bon prince :
" Je te paie un denier, peste, qui n'est pas mince
" Tous les mois, sans compter ton petit casuel,
" Et plus qu'évêque ayant bon fief conventuel
" Tu peux devenir riche ". — " Oui, Sire, je rends grâce
" A votre Majesté ; mais tout cet argent passe
" A nos pauvres de Prague, hélas, qui sont nombreux ! " —
" A ton gré s'il te plaît de nourrir tous ces gueux !
" Au fait : tu vas pouvoir autrement m'être utile
" Qu'avec tes oremus. Oh, c'est chose futile :
" Je veux savoir ce qu'hier au confessionnal
" T'a dit Madame Jeanne. ... Allons ! Si c'est banal,
" Qu'importe un vain caquet ! Mais si son cœur me cache
" Quelque secret amour, prêtre, il faut que je sache !
" Il faut que je punisse ! ... Il le faut, eutends-tu ? " —
" Chacun de notre dame ici sait la vertu,
" Sire, n'en doutez pas ! " — " Moine, tu te dérobes !
" Crois-tu que je me fie aux apparences probes ?
" Ce qu'elle t'a conté, redis-le point par point
" Ou sinon " — " Majesté, l'homme ne trahit point
" Ce qui n'est dit qu'à Dieu ! " — " Tu parlerais sans doute,